

Par décret de la Sacrée-Congrégation de la Propagande, M. l'abbé F. Santenac, curé de Roxfort, Canada, a été nommé Missionnaire Apostolique.

Fête de la Purification de la Ste Vierge et de la Présentation de Jésus au Temple.

2 Février.

Au 2 février se termine cette partie de l'année liturgique qui est appelée le temps de Noël et qui est spécialement consacrée à honorer les mystères de la sainte Enfance. C'est qu'en effet par la cérémonie religieuse de la Purification, Marie sortait de la retraite que lui imposait la loi de Moïse, et qu'elle reprenait son rang dans les usages et les habitudes de la vie civile. Mais était-elle obligée de s'interdire pendant quarante jours l'entrée du temple ? Comme les autres femmes d'Israël, était-elle soumise au précepte de la purification ? Non, sans doute : toujours vierge, toujours pure, toujours immaculée, avant, pendant et après l'enfantement divin, Marie ne pouvait présenter à la purification mosaïque ni souillure à enlever, ni tache à effacer. Et pourquoi Maria eût-elle craint d'entrer dans le temple bâti de main d'homme ? elle qui était le temple de la Divinité, le véritable Saint des saints. Mais son fils avait voulu se soumettre à la loi de la circoncision, quoique par cet acte humiliant et douloureux il se mit au rang des pécheurs, et de même Marie se fait un devoir et un honneur de marcher sur les traces de Jésus. Elle sacrifie donc à son humilité et à une obéissance qui ne lui était pas commandée, les droits et les prérogatives de son immaculée conception, de sa pureté virginale, de sa maternité divine. Elle veut que de sa part, rien ne trahisse les secrets du Ciel et ne révèle les grandes choses que l'Esprit-Saint a opérées en elle. Celle qui était l'objet des complaisances de l'auguste Trinité et qui faisait l'admiration des anges, ne cherche qu'à s'éclipser aux regards des hommes, et à leur dérober jusqu'aux moindres indices de sa dignité et de ses mérites. Sublime leçon et magnifique exemple d'humilité !

Mais combien saint, salutaire et propitiatoire fut le sacrifice qui s'offrit alors dans le temple ! Marie y présenta au Père Eternel l'adorable victime qui devait consommer en son oblation toutes les immolations sanglantes, et elle devona aux exigences de la justice céleste le divin Agneau dont la mort devait effacer tous les péchés. Elle-même, douloureusement éclairée par la prophétie du saint vieillard Siméon, découvrit aussitôt, dans un prochain avenir, toutes les amertumes qui, comme un vaste Océan, submergeraient son âme. Dès lors la pointe acérée du glaive qui lui était montré, perça son cœur et commença pour elle un long et cruel martyre. Mais en perspective de ces rigoureux arrêts du